

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 9 août 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 9 août 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Deuil](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [histoire](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Tristesse](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, 8 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 9 août 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-08-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8748>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

depuis le jour que vous m'avez écrit, cher
monsieur, qui confirmait la triste
nouvelle, nous n'avons plus rien reçu
et l'oubliant.

j'ai pourtant bien le désir, le besoin
de savoir quelque chose de vous.

Je vous écris de mon lit, où je suis
constamment retenu, et où les plus
tristes pensées m'assiègent. Je ne
suis jamais parvenu pourtant ce
il y a mille hommes où le fardeau
me semble trop lourd. Quel poids,
quel poids, inquiétudes personnelles,
difficultés de toute chose. Votre
sainte et chère mère dans l'absence
avait déjà été un ride si profond,
ce doit la mener vers un lieu
éternel. ma grande tante seule

que le disordre des routes menace de
ruine, tandis que M. de Chateaubriand
avance à grands pas vers la fin.
depuis six jours il a eu catarrhe
violente avec de la fièvre. Cruchet
regarde son état comme très grave.
Malgré le mieux survenu depuis hier.
le pauvre pays ! sous la pensée
que la providence même est charitable
en miséricordieuse, on se sent
se résigner.

passeront - mais de vous venir
si très souvent, ce malheur
comme d'être si fatiguée et
m'en peu permis que je vous
parle vite de vos affaires.

j'ai vu M. H. sur fais.
je suis charmée de son bon sens
et son zèle et sa bonté
qu'il me semble mettre à vos
affaires. Je lui ai remis 230 f

prochain de
il n'est à
la route
comme il
pour la
pas en
sûr que
remettre
votre bonté
garde je
y rend
d'uniforme
châles la
ce sans pe
lignes à
beau rep
d'hist.
si ne pa
retrouvé
vous gar
dém. sio
sais la r
traitement

premier de la suite des ras deux uniformes
 il vint à lui remettre le prix de
 la vente des chaînes et montres
 comme il faut en faire au lingier
 pour la monnaie, ou si même a
 pas eu de l'argent.
 s'il y a que j'ai l'aurai, je te lui
 remette. il m'a écrit chez moi
 votre notice de l'institut que je
 garde pour le tout au ras
 y m'indiquant deux épées, les
 chaînes, laings blancs de ras filles
 et une petite capote avec quelques
 linges à elle. mais aussi me le
 beau rapport sur votre chaîne
 d'hist. évidemment on ne règle
 ni ne payera votre pension de
 retraite et il faut surtout
 vous garder d'envoyer votre
 démission. il faut que la violence
 face la violence. quant au
 traitement de l'institut pingard

a écrit Mr. Lecomte qu'une
des premières mesures de g. provisoire
avait été de mettre arrêt sur le
trait. pour tous les ministres qui
faisaient partie de l'institut.
C'est encore une réclamation
ajournée. pour l'amour du ciel
auto rien, donc à ce qu'en
reprime des mains de ce petit
mugue les papiers qui l'a. ce
pour ceux qui sont
dispensés de l'acte et d'autre, l'un
à dire chez Mr. B. et Mr. de B.
j'ai les mettre chez Mr. B. l'lie.
M. B. vous envoie demain
par une occasion les papiers et
une plaque. Veuillez m'excuser
l'implication de tout ce que vous portez
Mr. Cadogan Rothley, et aussi de
l'écriture. Je vous envoie une
mappe de lettres, les traités de
chinois et de gosselin.

depuis le
messieurs,
nouvelle,
et l'anglais
j'ai pour
de savoir
je vous en
constamment
toutes les
ne voyez
il y a
me sent
deux po
différents
sainte et
avait de
ce d'été
éternel

8 suite

5

didier a bien envie de vous imprimer,
il a surtout envie de gagner
beaucoup à vous imprimer, m'attends
y bon espoir. il ira sans le
consentir de t'ill'en anglaise sans
rais et sans parler. au reste ce
n'est pas le moment de faire
un traité quelconque, quand
le ciel et les affaires sont réunis.
parmi tous les gens que j'ai vus
que je vois sans cesse si profondi-
ment touchés de la mort de
M^{me} votre mère il faut que je
vous cite le duc de N. il a
écrit à M^{me} de L. mais il ne
trouve pas trop de toutes les
vies pour vous faire sentir
l'espérance et de sympathie.
le docteur Moreau que j'ai
appelé en consultation pour
moi, tout aussi que j'en

le homme comme au cœur qui
vous en bien revêtu.

adieu cher Monsieur, adieu.
j'embrasse vos enfants et Mr. de
de Chateaud. Je vous salue bien
tendrement la main, à toute
la vie et si vrière affection que
j'avais pour vous, si je me
comme un tendre frère
car j'ai aimé comme une mère,
la mère qui vous aimait si
passionnément.

Je pense que Mr. de la Tour vous verra
aujourd'hui même, en tous cas
je vous dirai qu'il a mis
401 inscriptions en lettres
au porteur.